

Hommage à André Gavillet

Autor(en): **Busch, Michel**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **31 (2015)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

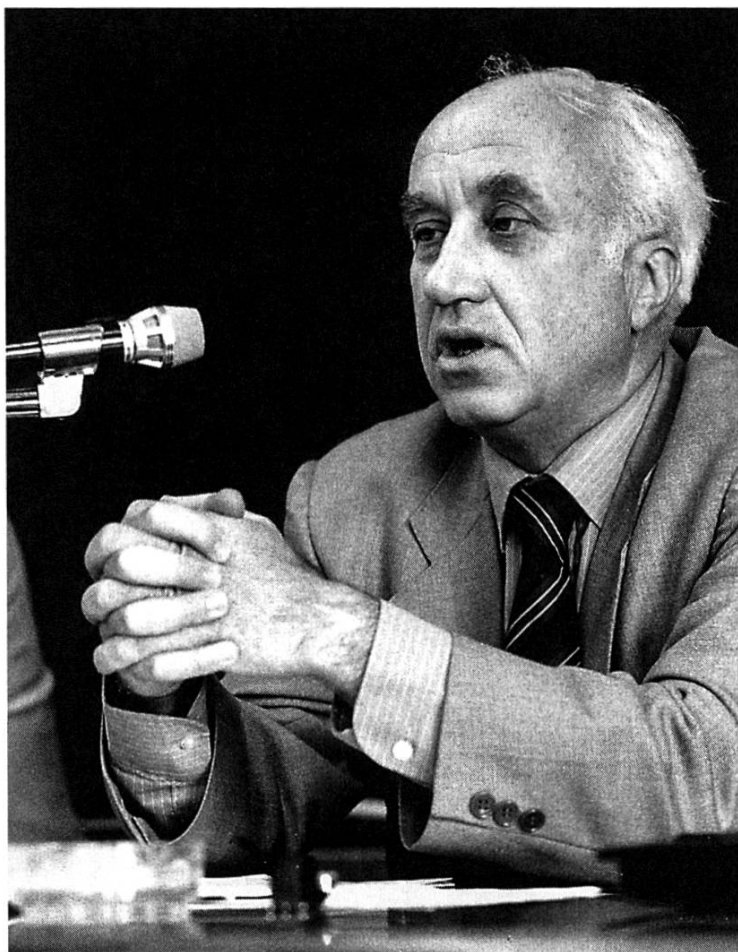
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE À ANDRÉ GAVILLET

25 septembre 1924 – 14 juillet 2014



André Gavillet en 1985.

En juillet 2014, André Gavillet est décédé dans sa nonantième année. Il avait été élu au Conseil d'État vaudois en 1970 et réélu pour deux nouveaux mandats. Docteur de l'Université de Lausanne grâce à une thèse consacrée à Louis Aragon, il enseignait la littérature française dans un gymnase lausannois. Il revendiqua le dicastère de l'enseignement, mais il se heurta à l'opposition de la majorité du gouvernement qui invoqua son athéisme et, quelques années plus tard, il sollicita les Travaux publics à la suite du départ d'un de ses collègues. Ce nouveau refus, dû, une nouvelle fois, à son athéisme, car à l'époque la gestion des routes et l'aménagement du territoire étaient de droit divin, un apanage des bourgeois et des milieux immobiliers ! Confiné pendant 11 ans au Département des finances, «un peu à contre-emploi», selon le mot d'Yvette Jaggi, André Gavillet réorienta une fiscalité déjà favorable aux riches en proposant un renforcement du contrôle fiscal par l'engagement de nouveaux inspecteurs, mais ses projets furent en général réduits par les votes

du Grand Conseil. En revanche, il obtint un regroupement des statistiques de l'État au sein de son département et appela le démographe Pierre Gilliand à prendre la direction de l'Office. Une équipe bien soudée fournira des données nouvelles et percutantes, qui favoriseront l'action du Département des affaires sociales, dirigé par un deuxième magistrat socialiste, et faciliteront une meilleure planification des constructions scolaires, améliorant le nombre de collèges secondaires et créant des gymnases en dehors de Lausanne. André Gavillet encouragea aussi la participation de l'État aux activités culturelles ou patrimoniales. Il devint président de la fondation Pro Aventico, liée au site romain d'Avenches, et joua un rôle important dans le rachat de la villa de l'Élysée, puis sa transformation en musée de la photographie.

Cependant, au moment de son décès, la presse romande a surtout valorisé *Domaine public* comme son héritage principal. En effet, membre du groupe qui a fondé le bimensuel en 1963, Gavillet en devint très vite le principal inspirateur. Pendant sa participation au Conseil d'État, il ne signa plus d'article, mais il était très souvent présent au comité de rédaction, le bureau du Département des finances étant à moins de 150 mètres du siège de la rédaction. Devenu hebdomadaire, au lendemain de la disparition de *La Sentinelle*, le journal s'adressa aux intellectuels ouverts aux idées de gauche, mais sans idéologie partisane, expliquant les ressorts de la vie politique, dans une langue sobre mais élégante. L'aspect économique paraît dominant; *DP*, comme on l'appelle familièrement, lutte contre le caractère confidentiel de l'économie suisse, dévoilant les groupes de pression, montrant quels sont les intérêts particuliers ou de classe qui jouent lors de chaque proposition de modifier la fiscalité. Même méthode utilisée quand le débat touche l'aménagement du territoire ou concerne la politique de l'énergie. Les articles sont bien structurés, s'appuyant sur des sources, évitant le ton polémique et refusant les critiques personnelles, mais reprenant souvent les mêmes objets; «il faut taper sur le clou» comme aimait à le dire André Gavillet avec un sourire ironique.

Après sa démission du Conseil d'État en 1981, il a occupé un poste de professeur associé à la Faculté des Lettres à Lausanne et il eut plus de disponibilité pour s'occuper du journal, qui entre-temps était passé d'articles signés collectivement à des signatures individuelles. Quant aux amis qui formaient le groupe initial, deux femmes ont accédé à des charges importantes, Yvette Jaggi devenue conseillère nationale et syndique de Lausanne et Ruth Dreifuss, conseillère fédérale et première présidente de la Confédération. *Domaine public* s'est inscrit

comme une référence dans la vie politique romande et a contribué à élargir la base sociale du Parti socialiste. André Gavillet aura donc pu fêter les 50 ans de son journal et son dernier article est une réaction au vote du 9 février 2014, un ultime témoignage de son hostilité au repli voulu par l'UDC dans le réduit national.

Signalons qu'un numéro spécial de *DP* est sorti en septembre, *L'empreinte d'André Gavillet 1924-2014*, librement accessible sur le site internet www.domainepublic.ch, avec des articles intéressants : deux rédacteurs échangent leurs émotions et leurs souvenirs, puis le papier éclairant d'Yvette Jaggi évoque l'influence de Jean Meynaud, professeur de science politique à l'Université de Lausanne de 1955 à 1965 sur la méthode d'enquêtes capables d'intégrer le citoyen au débat politique ; Ruth Dreifuss caractérise l'activité de *DP* et parle d'une démarche de « réformes révolutionnaires ». Quant au texte de Jean-Daniel Delley, il narre l'arrivée en 1968 de jeunes socialistes genevois à la rédaction du journal, témoignant que la greffe a réussi grâce aux qualités pédagogiques du mentor vaudois et à « sa vista politique ». Enfin, ce cahier contient une dizaine d'articles signés AG montrant les différents aspects de ses intérêts et notamment l'éditorial du premier *DP*.

Disons encore qu'André Gavillet a adhéré à l'AÉHMO à ses débuts et que sa fidélité traduit son attachement à l'histoire qui, à l'instar du débat politique, doit être régulièrement réécrite pour y associer l'ensemble des partenaires de la société.

MICHEL BUSCH